

4^{ème} de Carême B

Frères et Sœurs,

L'épisode du **serpent d'airain** que l'on trouve dans le livre des Nombres dans l'Ancien Testament est, à première vue, assez étrange.

« DE MÊME QUE LE SERPENT DE BRONZE FABRIQUÉ PAR MOÏSE DANS LE DÉSERT -nous dit Jésus au début de cet évangile- SERPENT FABRIQUÉ PAR MOÏSE AFIN DE SAUVER LES HÉBREUX MORTELLEMENT ATTEINTS PAR DES SERPENTS VENIMEUX. »

Nous devons tenir compte de cet épisode puisque Jésus lui-même en fait allusion et l'épisode du serpent d'airain servira à Jésus pour annoncer prophétiquement le **comment** de sa propre mort à lui.

La question n'est pas simple car dans le Décalogue c.à.d. les Dix Commandements, il est question de **l'interdiction de se tailler**, en autres, **des images de bêtes qui rampent sur le sol** ; à l'encontre des peuples voisins qui, tous, avaient leurs idoles. La loi de ce même Moïse est formelle :

« TU N'AURAS PAS D'AUTRES DIEU QUE MOI,

TU NE TE FERAS AUCUNE IMAGE TAILLÉE. »

« LE SEUL DIEU, L'UNIQUE DIEU ÉTAIT YAHVÉ, PARCE QUE TRANSCENDANT. »

Or, profitant de l'absence de Moïse qui s'attardait sur la montagne, les peuples s'était fabriqué un **veau d'or** C'était là une insulte au Dieu de Moïse Ce Moïse qui avait reçu les dix commandements.

Averti par Dieu, **Moïse** descend de la montagne et voyant le peuple tombé dans L'IDOLÂTRIE, il **entra dans une violente colère, brisa les tables de la Loi et brûla le veau d'or.**

Alors, comment comprendre l'interdiction de s'adonner aux idoles en l'occurrence le veau d'or, réprouvé par Moïse, et d'autre part, c'est l'évangile d'aujourd'hui : regarder le serpent de bronze élevé par le même Moïse dans le désert.

Pourquoi REFUSER AU VEAU D'OR ce que l'on admet AU SERPENT DE BRONZE ?

LA DIFFÉRENCE EST ESSENTIELLE. Ici, il est question du serpent d'airain érigé par Moïse sur l'ordre de Dieu et qu'il suffisait **de regarder** pour éviter la morsure des

serpents.

LE SERPENT À ICI VALEUR DE **SIGNE** qu'il suffit de regarder.

Il n'est donc PAS QUESTION D'UN **CULTE IDOLÂTRIQUE** comme c'était le cas à l'égard du VEAU D'OR.

Regarder le serpent d'airain
c'était **redonner sa foi à Dieu** qui conduit son peuple.

Or, il y a un **autre signe**
dont LE SERPENT D'AIRAIN n'est que LA FIGURE.
UN SIGNE LUI AUSSI ÉLEVÉ AU-DESSUS DE LA TERRE
pour que le peuple tout entier le voie.

S. Jean rapporte ce passage du livre de Zacharie :
« **ILS LÈVERONT LES YEUX VERS CELUI QU'ILS ONT
TRANSPERCÉS.** »

Un regard de foi qui nous engage.
Un regard de foi capable DE DONNER NON PAS LA VIE SAUVE
mais nous donner accès à une autre vie, **LA VIE DIVINE .**
CE SIGNE, C'EST LE SIGNE DE LA CROIX.

Nous sommes sauvés
par le don que le Christ fait de sa vie...quoi qu'il en coûte.

En homme libre, Jésus dira :

« MA VIE ON NE ME LA PREND PAS,

C'EST MOI QUI LA DONNE. »

Les blessures mortelles des serpents
dont il était question tout à l'heure
sont pour nous **les blessures du péché** et c'est précisément
ce péché que le Christ a pris avec lui,
que **le Christ a pris sur lui pour nous en libérer.**

Le mystère chrétien c'est cela :
la vie du Christ qui, en passant par la mort,
aboutit à la résurrection, la sienne et la nôtre.

C'est là **LE CŒUR DU MESSAGE CHRÉTIEN.**

Avec le Christ, nous dit l'évangile d'aujourd'hui :
**« LA LUMIÈRE EST VENUE DANS LE MONDE
ET LES HOMMES ONT PRÉFÉRÉ
LES TÉNÈBRES À LA LUMIÈRE. »**

Jésus dira à ses disciples :
**« JE SUIS LA LUMIÈRE DU MONDE.
CELUI QUI VIENT À MA SUITE
NE MARCHERA PAS DANS LES TÉNÈBRES ;
IL AURA LA LUMIÈRE QUI CONDUIT À LA VIE. »**

FRÈRES ET SŒURS,

Puissions-nous ne jamais
ÉVACUER LA CROIX DU CHRIST DE NOTRE VIE.

Regardons-là avec fierté
en nous disant : « DIEU NOUS A AIMÉ JUSQUE-LÀ ! »

La croix, nous la célébrerons le vendredi saint.
qui trouve son accomplissement dans la solennité de Pâques
qui signifie le **passage** d'ici-bas dans l'Au-delà.

Au ch. 12 en S. Jean, Jésus dit :

« LORQUE J'AURAI ÉTÉ ÉLEVÉ AU DESSUS DE LA TERRE,
comme le serpent d'airain en était le signe
LORSQUE J'AURAI ÉTÉ ÉLEVÉ AU DESSUS DE LA TERRE
J'ATTIRERAI TOUT À MOI. »

N'est-il pas vrai que le premier bénéficiaire de cette promesse
fut ce bon larron qui fixé sur son gibet
se tourne vers la croix où est crucifié Jésus et lui dit :

« SEIGNEUR,
SOUVIENS-TOI DE MOI QUAND TU SERAS DANS TON
ROYAUME. »

Jésus lui répond :

« **AUJOURD'HUI MÊME TU SERAS AVEC MOI DANS LE
PARADIS. »**